Jan Herman, *Le récit génétique au XVIII^e siècle*

Regina Bochenek-Franczakowa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6285>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6285

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 551

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Regina Bochenek-Franczakowa, « Jan Herman, *Le récit génétique au XVIII^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 162 (LIV | III) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6285> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6285>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jan Herman, *Le récit génétique au XVIII^e siècle*

Regina Bochenek-Franczakowa

RÉFÉRENCE

JAN HERMAN, *Le récit génétique au xviii^e siècle*, Oxford, Voltaire Foundation, 2009 («SVEC» 2009:11), pp. 259.

- 1 Dans son ouvrage, Jan Herman mène une enquête sur le roman du xviii^e siècle ayant à démontrer le bienfondé de l'affirmation de T. Todorov sur la *mimésis textuelle* de toute œuvre littéraire. Le *récit génétique* est ici défini et compris comme «l'histoire du devenir-livre, lisible en filigrane, d'un matériau textuel» (p. 45). Le terme-clé qui fonde l'ensemble d'outils méthodologiques est le *filigrane textuel*, soit «l'inscription dans le texte de ses états antérieurs» (p. 36). L'auteur considère les *relais narratifs*, le *péritexte* et l'*incipit* comme les lieux stratégiques du roman qui laissent transpercer «les divers prototextes accumulés dans la mémoire du texte» (p. 37). La *mimésis textuelle*, concept rarement appliqué au roman du xviii^e siècle, se trouve ici magistralement développé dans sa dimension tant théorique qu'herméneutique. D'un côté, Jan Herman propose une conception originale de l'illusion romanesque basée sur l'autonomisation de l'univers romanesque «grâce à l'absorption de l'acte producteur même», ce qui entraîne la subordination de la narration à l'histoire (p. 48). D'un autre côté, l'enquête menée avec finesse et *brio* sur un corpus de romans choisis avec soin, permet à l'auteur de vérifier et démontrer la justesse de ses théories. Parmi les œuvres examinées, l'on trouve trois romans de Prévost, *La Vie de Marianne* de Marivaux, *Les Liaisons dangereuses* de Laclos, *Le Manuscrit trouvé à Saragosse* de Potocki, et bien d'autres. La méthode, qui unit l'approche structuraliste avec certains acquis de la psychanalyse littéraire (la métaphore parentale de l'enfant trouvé, qui fonde le «roman familial»), crée ici un outil d'analyse original et efficace, grâce auquel Jan Herman a renouvelé en profondeur l'interprétation du roman des Lumières.